

Dossier pédagogique

Nanouk L'esquimau

Un Film de

Robert Joseph Flaherty

Accompagné musicalement par

Guigou Chenevier

Création sonore :

Emmanuel Gilot

Association Inouï Productions

La Manutention, les Hauts Plateaux
4, rue des Escaliers Ste Anne, 84 000 Avignon

www.collectif-inoui.org



Administration :

Marie Wolff – 06 68 84 58 99 marie@collectif-inoui.fr

Diffusion :

Jo Thirion – 06 77 61 10 80 io@collectif-inoui.fr

Nanouk l'esquimau

Est accessible au tout public à partir de 5/6 ans

LE SPECTACLE

Un film de poésie pure qui conte la lutte quotidienne d'une famille dans le Grand Nord esquimau, aux confins de l'inimaginable.

Guigou Chenevier propose un accompagnement musical qui explore la puissance d'évocation d'un film parmi les plus célèbres du cinéma documentaire.

A PROPOS DU SPECTACLE

L'aventure artistique commence très tôt dans l'enfance.

La découverte de la magie des œuvres commence dès les premiers récits.

Puis de bouche " et d'œil " à oreille, chacun construit son chemin, parfois seul, souvent avec les autres, "ensemble", dans les salles de spectacles.

Ce film, par sa vérité et par sa chaleur humaine eut un succès mondial considérable et reste encore aujourd'hui un film de référence. A sa sortie, on se réjouissait de voir en famille cette véritable aventure humaine. Ainsi des milliers d'enfants ont adoré Nanouk qui est devenu très vite aussi aimé que Charlot. C'est ainsi une façon de renouer avec l'histoire des personnages populaires.

La dureté des images et la force poétique ont quelque chose de très contemporain. On est si loin de notre condition et pourtant si proche de la réalité de notre monde. Quelles similitudes, quand les éléments se déchaînent, quand la vie ordinaire pour certains est une question de survie pour d'autres. Le drame est alors bien réel et finalement si proche de cette vie primitive. Pourquoi alors ne pas raconter cette "violence du monde" par un rendez-vous cinématographique ?

Simplement !

Un cinéma muet authentique, sans effets spéciaux ni dolby, que souligne avec justesse l'accompagnement musical de Guigou Chenevier.

LE FILM

FICHE TECHNIQUE

Film documentaire de Robert Joseph Flaherty.

Etat Unis - 1922 - 55mn - muet sonorisé - noir et blanc.

Scénario-photos- montage : R. J. Flaherty.

Musique : L. Levy. Productions : Fourrures Revillon.

LES PERSONNAGES

Le père de famille : **Nanouk**

En esquimau **Nanouk signifie l'Ours**, c'est-à-dire courage, force et adresse.

La mère : **Nyla**

Les fils: **Alek et Rainbow**

La sœur de Nyla : **Cunayou**

SYNOPSIS.

Nanouk l'esquimau est un documentaire, à peine romancé sur la vie dans le Grand Nord, sur la lutte de l'homme et de la nature. C'est une fenêtre ouverte sur la vie quotidienne du côté de l'Hudson, de l'esquimau Nanouk, de sa femme et de leurs enfants.

On y découvre Nanouk en été, avec toute sa famille, la vente des fourrures prises au cours de l'hiver, la chasse (otaries, phoques, renard...) et la pêche, été comme hiver, les voyages de la famille en traîneau, la vie des chiens, les drames que peuvent provoquer les tempêtes, le froid et la faim, mais aussi les rires et les plaisirs quotidiens.

Ce documentaire, produit par une entreprise de fourrures, eut un incroyable succès, aux États-Unis et dans le monde entier. Il est vrai que Flaherty est un conteur-né, et qu'il a merveilleusement su faire comprendre la culture esquimaude à travers Nanouk, qui mourut d'ailleurs tragiquement de froid, deux ans après la sortie du film. Pour la petite histoire, le fait de vendre dans les cinémas, à l'entracte, des «Esquimaux» date de ce film

LA MUSIQUE

Guigou Chenevier a composé la musique en décembre 2001, spécialement pour ce film.

Pendant la séance, sa musique accompagne le film. Les notes, les sons vont contribuer à nous immerger dans l'univers de Nanouk, sans jamais chercher à illustrer le propos.

LES INSTRUMENTS

Il a installé son instrumentarium à côté de l'écran. Tous ces "objets instrumentaux" sont en place: Pad, Casio, machines, guitare électrique, petit piano, flûte de bambou, tuyaux, ballons de baudruche, gramophone, clarinette etc...Il va jouer en direct!

LES MUSICIENS

Guigou Chenevier – batterie, objets sonores. Guigou Chenevier s'applique depuis toujours à utiliser sa batterie comme un instrument mélodique propre à phraser, moduler les sons et créer des couleurs musicales. Fort inspiré de Captain Beefheart, Guigou démontre depuis plus de 30 ans qu'il est possible pour un batteur rock de s'émanciper du rôle ingrat de soutien rythmique binaire. Véritable homme-orchestre touche-à-tout, Guigou est membre fondateur du Collectif Inouï.

Emmanuel Gilot – création sonore. Après avoir suivi les tournées françaises et européennes de nombreuses formations musicales : Alain Baschung, l'Art ensemble of Chicago, Fred Frith...Emmanuel Gilot a participé à plusieurs créations pour le théâtre et la danse : Royal de Luxe, Helter Skelter, L'Esprit fumiste...Il anime des formations techniques et travaille la matière sonore sur les créations du Collectif Inouï.

PROPOS...

L'AUTEUR

"Par mes films je m'efforce de faire connaître un pays et les gens qui y vivent sous leur aspect le plus authentique. Je me sers des personnages réels, des gens qui vivent dans les endroits où je tourne, parce qu'enfin de compte, ils sont les meilleurs acteurs. [...] Aujourd'hui plus que jamais le monde a besoin de promouvoir la compréhension mutuelle des peuples. Le besoin que j'ai ressenti de faire Nanouk vient de ma façon de sentir vis-à-vis de ce peuple, de mon admiration pour lui. Je désirais communiquer cela aux autres. C'était ma seule raison de faire ce film [...] Enfin je pensais que j'avais pris assez de vues pour faire film et nous nous préparâmes à rentrer chez nous. Le monde sembla vide au pauvre Nanouk. Il rôdait autour de ma cabane et parlait des films que nous pourrions encore faire si je voulais seulement rester encore un an. "

Robert Joseph Flaherty

LE MUSICIEN

Nanouk est un film de poésie pure. Un film d'une force incroyable qui ne fait rien d'autre que raconter la lutte quotidienne d'une famille (les années 20 dans le Grand Nord aux confins de l'inimaginable aujourd'hui) pour sa survie. Un film qui, par sa seule existence, sa puissance d'évocation, crée l'imaginaire.

Visionnant ce film, des esquimaux contemporains fondent en larmes. Que toute l'énergie vitale de leurs ancêtres n'ait finalement débouché que sur une existence où le chômage, l'alcoolisme et le désespoir sont le lieu commun est pour eux un drame assourdissant.

Se battre musicalement aux côtés de Nanouk, l'accompagner sur la pellicule, c'est s'immerger dans cinquante cinq minutes de vent et de glace : cinquante cinq minutes plongées au cœur de la préhistoire de l'humanité. Il faut trouver un souffle musical en phase avec ce temps suspendu, cette lenteur, cette lutte perpétuelle contre les éléments, se mettre en danger à chaque instant, comme Nanouk au détour de la banquise.

L'histoire de Nanouk et des siens est un mélodrame dont on sait à la première image quelle en sera l'issue. La musique est empreinte de cette gravité éclairée ça et là d'humour et de tendresse. Comment ne pas fondre comme glace au soleil lorsque Nanouk et ses enfants jouent avec un arc, des flèches et des petits ours de glace...

Guigou Chenevier

LES THEMES ABORDES

LA CIVILISATION DU PHOQUE

Sans la chasse, le peuple esquimau n'aurait pu survivre au nord au cercle polaire où l'agriculture est impossible et s'adapter aux conditions extrêmes de l'un des climats les plus hostiles de la planète. Mammifère marin le plus abondant et le plus chassé, le phoque procurait alors la nourriture indispensable pour les hommes et pour les traîneaux. Car la graisse animale, ingérée en grande quantité, protégeait du froid et le foie cru procurait de nombreuses vitamines. La peau du phoque servait aussi à la confection de vêtements chauds pour toute l'année et à la fabrication de tentes pour l'été. Pour les coudre, les esquimaux utilisent des aiguilles en os et du fil fabriqué avec les tendons. Autant dire que rien n'était gaspillé dans le corps de l'animal et qu'aucune survie n'aurait été possible sans son utilisation comme matière première. C'est pourquoi le célèbre explorateur Paul-Émile Victor (qui a vécu au Groenland au milieu des années 30) a qualifié le mode de vie des esquimaux de "civilisation du phoque".

UNE CULTURE BASEE SUR LA CHASSE ET SUR LES RELATIONS AVEC LES ANIMAUX

Autrefois, la chasse n'était pas seulement un besoin primaire. A travers elle, les esquimaux avaient développé une culture fondée sur les relations entre les hommes, le monde animal et l'environnement. Pour eux les animaux possédant une "âme" ou un "esprit", faisaient partis de l'univers au même titre que les humains. Ils étaient donc égaux. Les chamans (sorte de "sorciers"), qui étaient censés communiquer aussi bien avec les esprits qu'avec les animaux, préconisaient de marquer le respect du chasseur envers sa proie afin de ne pas la "vexer". Il fallait apaiser l'esprit de l'animal tué, par exemple en lui offrant à boire ou en utilisant son corps à bon escient. L'offenser en ne respectant ces croyances pouvait engendrer mauvaise chasse et famine. La chasse était de plus soumise à des règles précises qui structuraient la société : par exemple, l'importance du partage du gibier entre les membres de la famille, entre ceux qui vivaient sous le même toit ou au sein de la même communauté. Cette activité essentielle était hautement valorisante : des fêtes étaient organisées lors de la capture du premier phoque par un adolescent; devenir un " grand chasseur", capable de nourrir sa famille et au-delà, était l'ambition la plus noble de tous les hommes. De nombreux récits et légendes témoignent de l'importance de la chasse dans la vie quotidienne des esquimaux.

UN MODE DE VIE PERTUBE PAR LES OCCIDENTAUX....

Dans un passé récent, il était encore possible de vivre de la chasse. Mais les campagnes internationales contre le massacre des bébés phoques ont fait beaucoup de mal en amalgamant injustement le massacre véritable organisé par les occidentaux et la chasse traditionnelle ancestrale des Esquimaux. A la suite de ces campagnes, le prix des peaux de phoques adultes a chuté. Plus personne ne pouvait alors vivre exclusivement de la chasse: les chasseurs ont du se reconverter en pêcheurs. Ceux qui ont mené les campagnes pour la défense du bébé phoque - "Green Peace" et "Brigitte Bardot" - ont donc contribué à détruire une partie importante du mode de vie des esquimaux. "Green Peace " a fait des excuses officielles au Groenlandais mais pas Brigitte Bardot. Elle est devenue la Française la plus connue du Groenland...et la plus détestée!

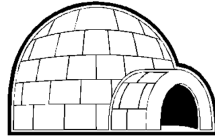
Les Groenlandais n'ont pourtant jamais chassé le bébé phoque qui ne procure qu'une petite quantité de viande et de peau. Ils n'ont évidemment jamais chassé le "blanchon" (bébé phoque blanc) qui naît au Canada et migre vers le Groenland une fois adulte. Et ils ne chassent qu'une quantité infime des millions d'animaux qui vivent dans les eaux polaires. Le phoque n'est pas un animal en voie de disparition. Ceux qui s'offusquent de cette chasse devraient se souvenir qu'une grande partie de leur nourriture provient des élevages et des abattoirs (où les animaux ne sont parfois pas traités correctement) et que le cuir qui sert à confectionner leurs vêtements est aussi de la peau d'animaux. Il n'y a pas de vaches ("folles" ou saines) au Groenland...

LA CHASSE DANS LA SOCIETE MODERNE GROENLANDAISE

Depuis plusieurs décennies, la pêche est devenue l'activité économique principale au Groenland devant la chasse. Cette transition fût une sorte de "révolution culturelle", du fait de l'importance de la chasse dans la culture esquimaude, la pêche n'était autrefois qu'une activité secondaire et dévalorisante pour les hommes.

Aujourd'hui encore, les peaux de phoque servent à la confection des vêtements les plus efficaces contre le froid. Et, alors que l'alimentation est principalement importée d'Europe, les Groenlandais restent très attachés à la nourriture traditionnelle, notamment à la viande de phoque.

AUTOUR DU SPECTACLE



BATIR UN IGLOO

Avec de la neige fraîche, l'entreprise est menée à bien en quelques heures.

OBJECTIFS

Manipuler la neige et appréhender ses transformations
S'organiser en équipes

DEROULEMENT

Déneiger une surface de 1 à 1,5 mètres de diamètre.

Réaliser des "briques" de neige en remplissant le moule et en tassant bien, au moins deux fois. Démouler.

Pour la construction, alterner les joints et combler les interstices avec de la neige.

Amorcer la coupole à partir de la 3ème rangée de "briques" en faisant déborder chaque nouveau rang sur le précédent.

Ouvrir une porte basse avec la pelle et laisser au sommet un trou de quelques centimètres.

S'il gèle, l'igloo sera plus solide.

MATERIEL

Un " moule à briques" (un cadre sans fond de 45 cmx25cmx20cm)

Un couvercle entrant librement dans le moule, pour tasser la neige

(Une planche avec une poignée).

Une pelle.



COMPLEMENTS

Visionner le film " Nanouk l'esquimau"

LES SOURCES

JORN RIEL

LES RACONTARS ARTIQUES

La vierge froide et autres racontars

(Gaïa 1993 10/18 1997)

Un safari arctique et autres racontars

(Gaïa 1994 10/18 1997)

La passion secrète de Fjordur et autres racontars

(Gaïa 1995 10/18 1998)

Un curé d'enfer et autres racontars

(Gaïa 1996 10/18 1998)

Le voyage à Nanga, un racontar exceptionnellement long

(Gaïa 1997 10/18 1999)

Un gros bobard et autres racontars

(Gaïa 1999)

Traduit par Bernard Saint Bonnet et Suzanne Juul

LA MAISON DE MES PERES

Un récit qui donne un beau visage

(Gaïa 1995)

Le piège à renards au Seigneur

(Gaïa 1995)

La fête du premier de tout

(Gaïa 1995)

Traduit par Inès Jorgensen

JEAN MALAURIE

Fonds polaire Jean Malaurie :

Fonds documentaire multidisciplinaire consacré à l'Arctique et à l'Antarctique. Plus de 20 000 ouvrages, 15 000 tirés à part, 500 titres de périodiques...ouverts à tous au sein de la bibliothèque centrale du Muséum d'histoire naturelle à Paris.

Ce fonds documentaire unique en France est totalement pluridisciplinaire dans l'esprit des recherches menées au centre d'étude arctique pendant plus de 40 ans et couvre l'ensemble des domaines et des espaces concernés :

* géographiquement l'Alaska, le nord Canada, le Groenland, le Svalbard et les pays scandinaves (dont la Laponie), l'Islande, le Nord de la Sibérie et l'Antarctique

* thématiquement, les sciences de la terre et les sciences de l'homme.

Parmi les populations étudiées figurent les Inuits (Alaska, Canada, Groenland), les Indiens algonquins et athapasques (Alaska et Canada),

Les Sames ou Lapons (nord de la Scandinavie), les peuples nord-sibériens

(27 ethnies différentes).

www.mnhn.fr/mnhn/bcm/coll.htm